

16 - 30  
juin  
2003

n° 196

dixième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

**DANZAS**  
**SeaAir**

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

## Le procès concerne les Cambodgiens

**L**a conclusion d'un accord entre le gouvernement cambodgien et l'ONU sur le procès des khmers rouges est peut-être plus importante que la réunion de l'ASEAN -mieux servie par les médias.

Cet accord, très prochainement suivi, on peut l'espérer, par l'ouverture du procès, est satisfaisant à bien des égards.

C'est un grand succès pour le Cambodge. Il a réussi à obtenir dans ce procès un rôle de premier plan, à faire respecter sa souveraineté, sa constitution et ses lois, il a tenu tête à une combinaison très forte d'adversaires qui voulaient le tenir, dans cette affaire extrêmement cambodgienne, pour quantité négligeable, et a priori suspecte.

Ce procès va permettre au Cambodge, on l'espère, de montrer ses capacités et sa bonne foi.

Cet accord est aussi un grand succès pour le bon sens. Les responsables khmers rouges seront jugés au Cambodge, au milieu de leurs concitoyens, par des juges en grande partie cambodgiens, sur le terrain même de leurs forfaits, environnés, vus par les familles de leurs victimes, et tout proches des témoins.

Ce sont les Cambodgiens que le procès concerne avant tout. S'il ne devait satisfaire que les juristes internationaux, s'il ne devait répondre qu'à une approche théorique et globale de la justice, si, traité à La Haye par des juges Finlandais ou Congolais selon des rites incompréhensibles, couvert par des chaînes de télévision japonaises pour des téléspectateurs européens, s'il n'était qu'un cirque médiatique international inaccessible aux Cambodgiens, il ne servirait à rien. C.n.

## L'ASEAN a bougé ! - essence et fiscalité - la pauvreté au Cambodge Sam Rainsy: économie et politique

**O**n s'étonne, on s'émerveille, l'ASEAN a bougé !

Voici que le communiqué publié à l'issue de la réunion des ministres des Affaires étrangères, le 16 juin, demande au gouvernement du Myanmar, l'un des dix membres de l'Association, de mettre en liberté Aung San Suu Kyi, leader de l'opposition, emprisonnée depuis le 30 mai. C'est une audace sans précédent.

Il est peu probable que la junte obtempère. Et moins certain encore que, si Aung San Suu Kyi retrouvait la liberté, cette junte modifierait sa politique, son comportement. La portée du communiqué de l'ASEAN est donc très limitée. Cette Association si attachée à la non-ingérence dans les affaires intérieures de ses membres, qui pratique depuis si longtemps les réunions courtoises, qui sommeille depuis tant d'années, n'a du reste aucune intention d'accompagner sa demande de menaces, d'injonctions.

Ce communiqué n'est donc encore qu'un mouvement léger, un battement de cils, mais étant donné le vacarme extérieur, il pourrait annoncer le réveil.

Il y a le SRAS, il y a surtout le terrorisme, dont les ramifications asiatiques solidement implantées aux Philippines, en Indonésie, semblent s'étendre jusqu'au Cambodge, jusqu'à la Thaïlande. Il faut pour les combattre des actions concertées.

Il y a l'axe du mal, qui ne passe pas loin. La brève visite de Colin Powell à Phnom Penh rappelle à ceux qui aimeraient n'être pas concernés que le monde est de plus en plus global, et que les Etats-Unis y veillent. Il n'a pas besoin de hausser le ton pour être pris au sérieux.

Pour l'ASEAN il ne s'agit plus de parler année après année, comme à mi-voix, de la diminution des droits de douane entre pays membres, il s'agit de la stabilité de la région, des rôles respectifs des Etats-Unis, de la Chine, du Japon ...

L'ASEAN serait bien avisée de se faire l-dessus une opinion, peut-être d'élaborer une politique, sinon, elle risque fort de se trouver engagée par fragments dans des com-

binaisons imaginées par d'autres. Elle risque de se faire remodeler selon des schémas qu'elle n'aura pas choisis.

On peut estimer que, volontaires ou non, déterminés ou non, de toutes façons les Dix sont trop divers, leurs intérêts trop peu communs pour former une entité homogène. Que l'idée d'une ASEAN qui ressemblerait à l'Union Européenne est tout à fait illusoire. Que la vocation des pays du Sud-est asiatiques est plutôt de signer des alliances bi-latérales qui tiennent compte des particularités de chacun.

### ASEAN Un battement de cils qui annonce peut-être le réveil

On peut encore estimer que leur vocation, si la planète doit reposer un jour, comme une marmite stable, sur trois pieds, leur intérêt, est de se fondre dans une Asie orientale qui constituerait l'un de ces trois pieds, un "pôle de développement" qui, échappant au remodelage, ne serait pas moins solide que le pôle américain et que le pôle européen.

Tout ceci est pour un lointain futur. Il est clair que dans l'immédiat ce sont les Etats-Unis qui ont l'initiative et le pouvoir. Que la lutte commune contre le terrorisme est la seule politique à suivre. Colin Powell n'a eu aucune peine à en convaincre ses interlocuteurs.

Il est clair aussi que les dix de l'ASEAN peuvent encore pendant des années suivre simultanément des politiques diverses, qui ne sont pas gravement contradictoires: poursuivre les objectifs de l'AFTA, se rapprocher sur une beaucoup plus vaste échelle de l'"Asie orientale"; et signer dans toutes les directions des accords bi-latéraux au mieux de leurs intérêts.

Leur chance, peut-être, est que les Etats-Unis n'ont manifestement pas encore une idée très élaborée de ce qu'ils veulent faire dans cette partie du monde. Ils hésitent dans le cas du Myanmar: des sanctions ? Le système n'est pas efficace. La force ? Ce serait un chantier de plus. Et il a la Corée du nord, problème d'une toute autre dimension qu'ils ne savent comment traiter.

Ainsi les Dix ont-ils un répit pour se réveiller tout à fait. c.n.

## Sommaire

L'ASEAN a bougé ! une vocation incertaine	p. 1
Sam Rainsy Economie et politique	pp. 2 - 8 - 9
A. Kislanski: essence et fiscalité	p. 3

La pauvreté au Cambodge	pp. 4 - 5
Itinéraires Cardamomes	pp. 6 - 7
Tourisme: statistiques	p. 9
Livres Lunet de la Jonquière	p. 8
Médias	p. 10



# SAM RAINSY

Extraits de son intervention devant la Chambre de Commerce

**I** l y a une vague, même une lame de fond pour le changement. Les gens en ont assez de vivre dans la pauvreté, et dans la peur aussi; il y a un climat d'intimidation dans tout le pays. Cela dissuade les gens de protester contre les abus, au quotidien, qui sont la cause d'une pauvreté, même d'une misère noire, et d'un désenchantement pour les gouvernements successifs, pour le régime en place. Le message du PSR c'est celui-là: le changement. La misère n'est pas une fatalité. Elle n'est pas l'effet d'une volonté divine, ni de fautes que l'on aurait commises dans une vie passée, on peut avoir une vie meilleure, ici et maintenant. Cette volonté de changement va apporter des surprises aux prochaines élections.

## Programme économique du PSR

Ayant travaillé en France dans la Banque, ayant été chef d'entreprise, je connais les motivations et les souhaits des hommes d'affaires. Je sais qu'il faut avoir une véritable économie de marché, qui s'oppose à l'économie de jungle que nous avons actuellement au Cambodge. Elle suppose un cadre juridique, une transparence appliquée par tous, une concurrence loyale.

Nous voulons un renouvellement du tissu économique. Au Cambodge il y a peut-être une vingtaine de familles, depuis longtemps, qui tiennent l'économie. Des Teng Bun Ma, des Kong Triv, des So Khun, ... tous proches du PPC et qui au passage font des cadeaux à ceux qui ont accès au PPC.

Il n'y a pas de concurrence, il n'y a pas de nouveaux groupes, de sang neuf. Ceux qui veulent percer n'y arrivent pas, parce que ceux-là bénéficient d'appuis hauts placés, ils peuvent importer sans payer d'impôts ni de droits de douane. Comment, lorsqu'on importe tout, lutter contre des contrebandiers qui ont pignon sur rue ?

Comme ministre des Finances j'ai essayé d'introduire un maximum d'entreprises françaises de renom: la *Lyonnaise des Eaux* pour l'aéroport de Pochentong, *Total* pour casser le monopole de la distribution de carburant de *Sokimex*.

En 1994, quand j'étais ministre des Finances, il y avait 18 000 voitures et nous importions 140 000 tonnes de carburants; maintenant il y a 78 000 voitures, 4 fois

plus, et la quantité de carburants importés officiellement a diminué de 40 % ! Cela montre l'ampleur de la contrebande. A Battambang, un litre de carburant est vendu 1500 riels, la station *Total* affiche 2400 riels. Comment *Total* peut-il survivre ?

A cause de la contrebande, j'estime que l'Etat perd environ 180 millions de dollars par an. C'est un poste lié à la corruption. Comme ministre des finances, j'ai obtenu de bons résultats en laissant les douaniers garder la moitié des amendes infligées aux fraudeurs ... Il faut augmenter les salaires des douaniers pour qu'ils puissent faire bien leur métier.

J'ai essayé de faire venir la *Française des Jeux* pour gérer une loterie nationale. Je me suis heurté aux loteries privées qui grouillent, qui répartissent les gains sans aucune règle.

## Anti-corruption, fiscalité

Il faut faire voter et appliquer une loi anti-corruption, avec déclaration des biens, fortunes et revenus, de tous les hauts fonctionnaires, de tous ceux qui signent des autorisations, ainsi que leurs femme et enfants.

Et il faut instituer un impôt sur les grandes fortunes comme en France, ici au-dessus de 500 000 dollars, ce qui est déjà trop généreux dans un pays où le revenu moyen annuel est inférieur à 300 dollars par an. Et un impôt progressif sur les revenus comme dans les pays développés. Il y a ici trop d'impôts indirects payés par une masse de pauvres, et pas assez d'impôts directs plus ciblés sur les gens les plus fortunés.

Un autre aspect est la question foncière. 60% des terres appartient encore à l'Etat, c'est à dire au PPC, les groupes, les apparatchiks, les amis, alors qu'il y a 20 % de paysans sans terre. Il faut taxer ces gens, mais ne pas taxer les terres paysannes.

**La principale source de revenus viendra de la lutte contre la corruption.** Nous estimons que la corruption coûte à l'Etat environ 400 millions de dollars par an. Nous préconisons une augmentation à **100 dollars des salaires de tous les employés de l'Etat**, y compris policiers et soldats. Cela coûtera moins de 200 millions de dollars.

Nous préconisons aussi un **triplement des dépenses de la santé** qui passeront de 40 à 120 millions de dollars. Il faut s'attaquer aux causes de la mortalité. Au Cambodge elle est effrayante. La mortalité infantile, entre 0 et 5 ans, est officiellement de 120 à 130 pour 1000. Dans les pays développés, c'est moins de 10. A Singapour, c'est 4.

**L'éducation:** Hun Sen a construit beaucoup d'écoles, mais ce ne sont souvent que des carcasses.

En réalité **le taux de chômage est effrayant**, personne n'ose en parler. Les paysans sans terre sont déjà 16% de la population; les paysans qui ont moins de 1ha vivent avec cela quelques mois par an, le reste du temps ils sont chômeurs; et les petits emplois occasionnels, mendiants, ramasseurs d'ordures, prostituées ... tout cela ce ne sont pas des emplois.

Il faut donc **attirer les investissements**. Comment? Par la sécurité juridique, la sécurité des contrats, des règles transparentes, qui s'appliquent à tous. Des infrastructures, qui doivent être moins chères (le téléphone: il y a un cartel qui maintient les prix à un niveau exorbitant), de meilleure qualité: pour les routes il n'y a pas de transparence, les appels d'offre c'est une rigolade, ça ne transite même pas par le ministère des Travaux publics, c'est le génie de l'armée, des alliés, des parents, qui ont les contrats sans adjudication. La qualité technique, c'est zéro.

Il faut avoir une vision à 20 ans et agir sur l'Education. Il faut rechercher les créneaux où nous pouvons être compétitifs, penser aux techniques de l'Information, aux biotechniques, ... encourager les investisseurs à venir dans ces créneaux.

L'essentiel est de créer un environnement qui attire les investisseurs sérieux, pas ceux qui viennent couper le bois, pour des trafics, qui sont plus ou moins maffieux, mais de grandes entreprises internationales, *Hitachi*, *Sony*, *Matsushita*, *Motorola*, *Intel*, ... Les entreprises moyennes ne viennent pas non plus.

Voyez le caoutchouc: la France s'est fait mener en bateau pendant 10 ans avec la privatisation des plantations. Au lieu de rapporter de l'argent, le caoutchouc est une vache à traire pour le PPC. Il y a 40 ans, le caoutchouc contribuait pour 30 % aux revenus de l'Etat et maintenant on perd un argent fou.

En réalité au Cambodge il n'y a pas d'Etat au sens vrai du terme, rigoureux, impartial, au service de tous -une notion qui remonte à Colbert. Ici il y a des groupes, des clans, des familles, qui se confondent avec l'Etat.

(suite page 8)

## A PROPOS...

### Conflit: deux tués

Un ouvrier et un policier ont été tués le 13 juin lors d'un conflit à l'usine *Terratex Knitting and Garment Int.* sur la RN2. Le nombre des blessés est estimé à une trentaine. Des "extrémistes" et provocateurs auraient infiltré les grévistes, selon plusieurs organismes d'observation.

### Accord signé sur le procès

L'accord entre l'ONU et le

gouvernement cambodgien sur le procès des khmers rouges a été officiellement signé le 6 juin à la salle Chaktomuk par M. Hans Corell pour l'ONU et M. Sok An pour le Cambodge.

Il appartient à l'ONU de faire appel aux pays membres pour financer les personnels ONU. Le procès concernera les principaux responsables khmers rouges pendant la période 17 avril 1975 - 6 janvier 1979.

"Nous espérons être en mesure de former le tribunal d'ici, la fin de l'année" a dit M.

Sok An. Le gouvernement doit prochainement transmettre le texte à l'Assemblée nationale.

### nouveaux points frontière Cambodge-Thaïlande

A la suite des rencontres des 31 mai et 1er juin entre les cabinets respectifs des deux Premiers ministres cambodgien et thaïlandais, la décision est prise d'ouvrir 3 nouveaux points de passage internationaux (Choam province d'Otdar Meancheay, Doung province de Battambang district

de Kamrieng et Prum province de Pailin (*Ban Pakkard, cn 195*); et six points de passage "locaux".

Les passages seront d'autre part facilités pour les habitants des provinces de Banteay Meancheay et de Siem Reap voulant se rendre dans les provinces thaïlandaises de Sisaket Chantha Buri et réciproquement.

### ... et quatre ponts

La Thaïlande a promis de construire quatre ponts de

# Essence: les effets désastreux de la fiscalité

Un entretien avec Alexandre Kislanski directeur de TOTAL Cambodge



**L**a contrebande est la plaie des distributeurs de carburants, on le sait bien. On sait moins que ce phénomène est directement lié à l'augmentation de la fiscalité, explique le directeur de TOTAL Cambodge Alexandre Kislanski.

Non seulement les augmentations de droits de douane sur les essences n'ont pas fait progresser les recettes de l'Etat, elles les ont fait au total diminuer. Alors que la consommation d'essence a dans la réalité augmenté de 6 % par an en moyenne, les chiffres officiels montrent une forte diminution des importations de carburants.

La différence entre consommation et importations officielles a été fournie par la contrebande.

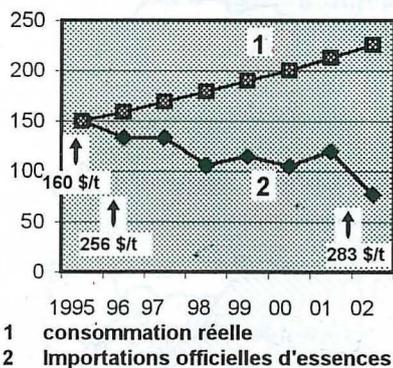
## essences: plus de contrebande que d'importations officielles

Les droits de douane sur les essences (il en existe plusieurs catégories, appelées ensemble "mogas") ont été augmentés deux fois:

Ils sont passés de 160 \$/t en 1995 à 256 \$/t en 1996 et à 283 \$/t début 2002. Au total une augmentation de 77%.

Pendant la même période les importations officielles de "mogas", 150 000

### L'augmentation des taxes fait chûter les importations (000 t)



## A PROPOS ...

béton (4000m au total): à travers le bras de mer à Koh Kong et la nationale 48, et la route Sisaket - Anlong Veng - Banteay Srei.

Une information à jour, des interviews approfondies des leaders politiques, des études et des commentaires indépendants de responsables d'entreprises sur la situation économique et l'évolution du Cambodge ?

1. conservez Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l' Index !

tonnes en 1995, sont passées à 77 200 t en 2002.

Compte tenu, pour 2002, d'un "effet de stock" (achats plus élevés en 2001 en prévision de la hausse des droits) les importations peuvent être estimées à 95 000 t pour 2002. En tous cas nettement plus faibles que celles de toutes les années depuis 1995.

La consommation réelle, elle, avec une augmentation annuelle de 6 %, est passée dans le même temps des

### L'augmentation des droits de douane n'a pas augmenté les recettes de l'Etat mais le volume de la contrebande

150 000 t de 1995 à 213 millions de tonnes.

Les importations en contrebande ont ainsi atteint 131 000 tonnes en 2002.

Selon ces chiffres, on voit que les entrées d'essences en contrebande sont devenues nettement plus importantes que les importations officielles. La cause fondamentale est simple: plus les droits de douane sont élevés, plus l'importation en contrebande est avantageuse. La différence des prix de vente à la pompe, entre la Thaïlande ou le Vietnam, et le Cambodge, au moins 50 %, est devenue très attractive.

Résultat: "dans tout l'ouest du Cambodge, les stations-service ne vendent plus d'essence !"

### recettes de l'Etat: au lieu d'augmenter, elles diminuent !

Les recettes de l'Etat, si elles avaient été proportionnelles à l'augmentation de la consommation et à l'augmentation des taxes, auraient du passer de 24 millions de dollars en 1995 à 64 millions de dollars en 2002.

En réalité, si l'on tient compte d'une part des quantités officiellement importées et d'autre part des taxes, on voit qu'elles ont commencé à baisser à partir de 1998 (début de l'"effet pervers") pour atteindre 21,8 millions de dollars en 2002, donc nettement inférieures à celles de 1995 (24 millions) !

A cause des importations en contrebande à partir de la Thaïlande et du Vietnam, à cause aussi des exemptions de taxes pour certaines catégories de consommateurs importants, et enfin du mélange des carburants avec des éléments moins chers, la différence entre les recettes

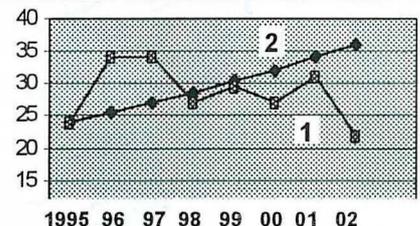
théoriques (64 millions de dollars) et les recettes réelles (21,8) a atteint 42 millions de dollars en 2002.

On peut calculer que si le niveau des taxes n'avait pas été modifié depuis 1995, les recettes de l'Etat seraient passées de 24 millions de dollars en 1995 à 36,2 millions en 2002, soit 14,3 millions de plus que le niveau réel (graphique).

Le fait que la taxation sur le diesel introduite en 2001 (TVA 10%, soit au total 104\$/t au lieu de 56\$/t) a effectivement augmenté les recettes de l'Etat ne doit pas rassurer: la contrebande, là aussi, va se mettre en place.

Ce système désastreux est-il le résultat de mauvaises prévisions faites en toute bonne foi ? Ou celui de la volonté délibérée de ceux qui y trouvent leur profit ?

### sans augmentation de taxes, l'Etat aurait perçu davantage (mio \$)



1. recettes officielles (la hausse de 2001 est l'achat de stocks avant augmentation des droits; diminution compensatoire en 2002)  
2. Recettes dans l'hypothèse de taxes inchangées.

### revenir à des taux réalistes

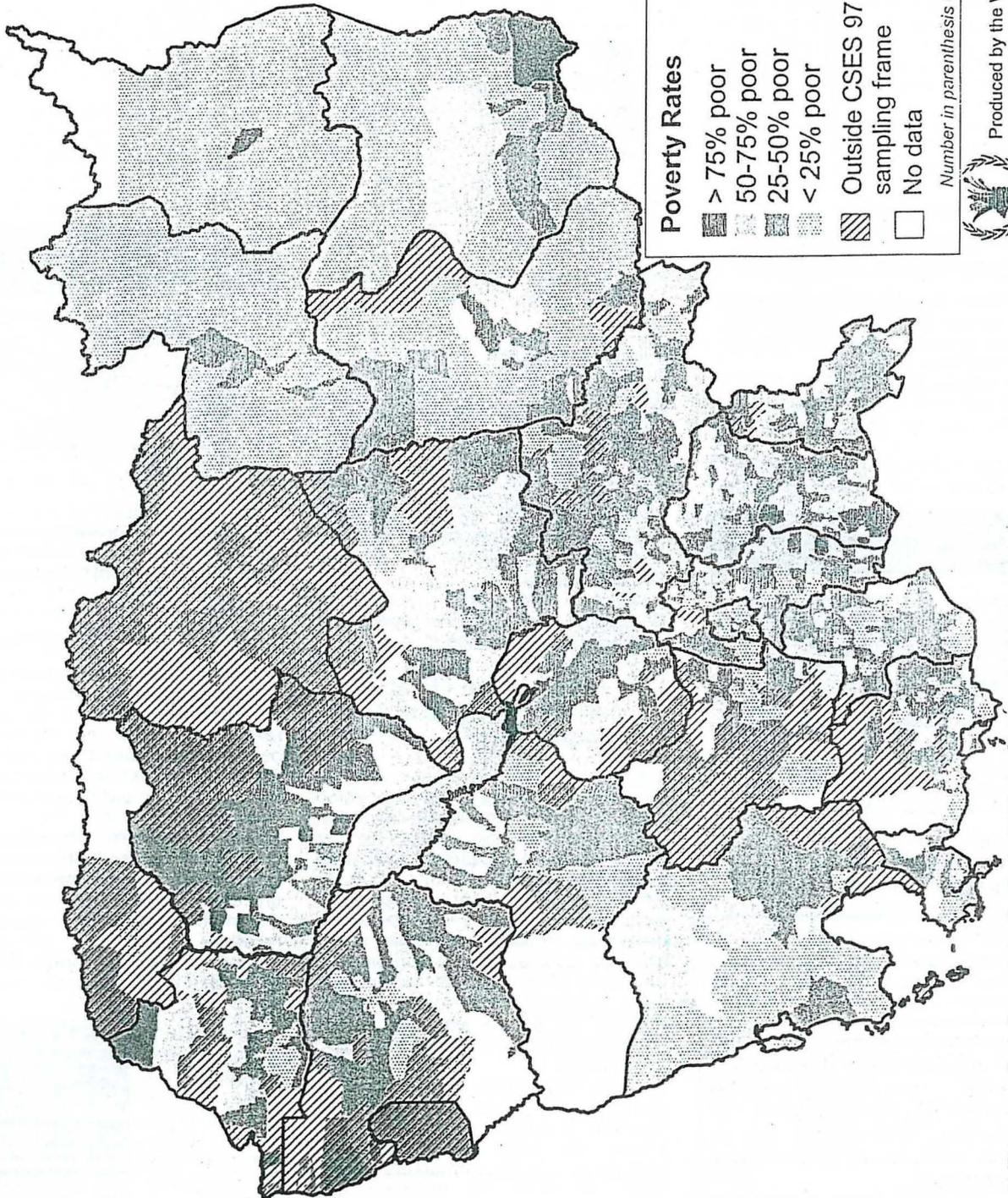
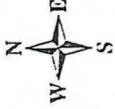
Ces constatations faites, il faut évidemment redresser la situation. Il faut revenir à des niveaux de droits plus réalistes, mieux en harmonie avec ceux que pratiquent les pays voisins. C'est ainsi que la contrebande sera vaincue, et non par les contrôles et des amendes.

Il est à craindre cependant qu'un réajustement des droits sur les carburants ne fasse sentir ses effets qu'avec un délai de l'ordre de deux ans. Comment compenser les pertes de recettes provoquées par une diminution brusque des droits de douane, alors que la contrebande ne diminuera que progressivement ?

Suggestion d'Alexandre Kislanski: le FMI, conscient de la situation, pourrait combler le provisoire manque à gagner.



# la pauvreté au Cambodge



Produced by the WFP VAM Unit, Feb. 2003

*Note: This map reflects the poverty situation in 1998*

# de mieux en mieux connue

**L**e séminaire sur la sécurité alimentaire et la nutrition au Cambodge, organisé début juin par le CARD et le PAM (Programme Alimentaire Mondial) apporte des informations intéressantes, notamment des cartes qui situent les régions les plus vulnérables aux inondations et à la sécheresse, et les moins développées en termes de niveau d'instruction et de santé.

Un seul défaut: les informations se rapportent à l'année 1998. Ce décalage de 5 ans ne permet pas de mesurer l'évolution récente, il empêche d'évaluer l'efficacité de la lutte multiforme contre la pauvreté. Il empêche aussi les partis politiques d'en tirer argument.

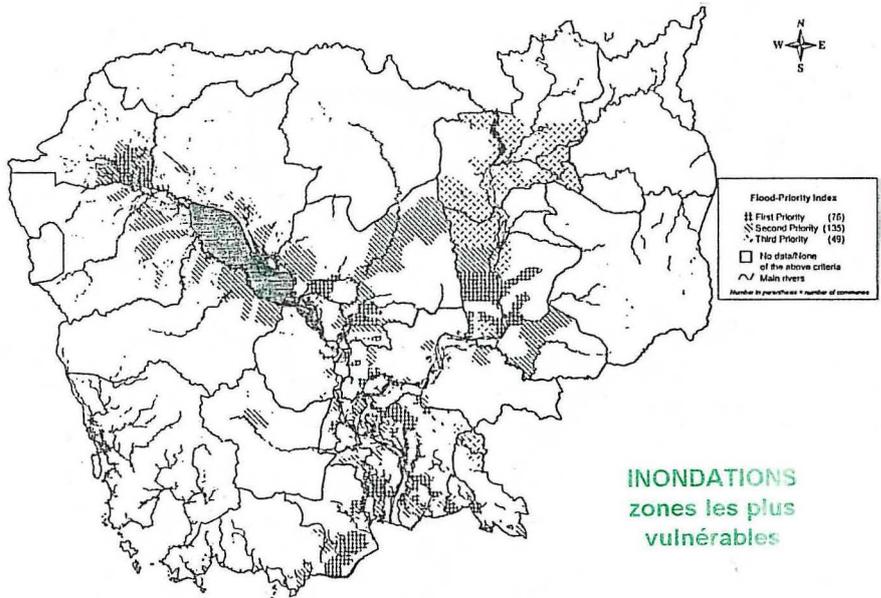
La pauvreté a-t-elle diminué depuis 10 ans ? S'est-elle aggravée ? Une réponse objective n'est pas simple parce que la pauvreté est faite de facteurs très divers: nourriture régulière (c'est à dire vulnérabilité aux variations climatiques), logement, accès à l'eau potable, aux soins, à l'école, précarité de l'emploi, voies de communications... Il y faut des enquêtes approfondies, systématiques, régulières.

- 1 à 2 millions de personnes dans l'insécurité alimentaire
- 36% sont sous la ligne de pauvreté
- plus de 35 % de la population, est sous-alimentée

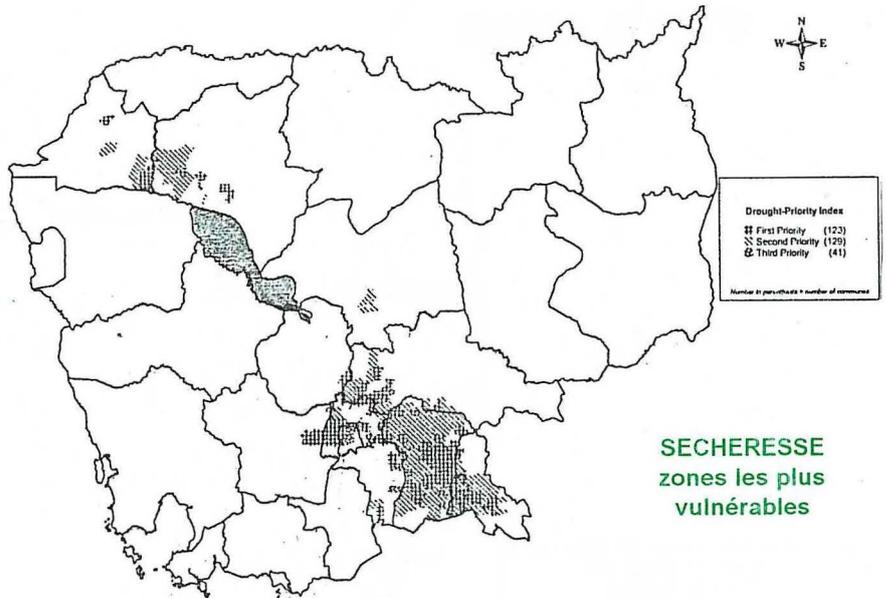
*"On ne peut pas dire que la pauvreté se soit aggravée, mais elle n'a pas diminué autant qu'elle aurait dû", nous dit Rebecca Hansen qui dirige le PAM depuis deux ans. "L'environnement s'est beaucoup amélioré. Il y a la paix, il y a une ouverture du pays, une croissance économique, ... mais le succès dépend du gouvernement, des investissements publics, de l'administration civile, des gouverneurs, de l'investissement privé ..."*

S'il y a nette amélioration à Phnom Penh, la situation en province est moins évidente, très variable d'un point à un autre. Les efforts des organisations internationales, du gouvernement, et d'innombrables ONG (irrigation, puits, construction d'écoles, routes principales, secondaires et rurales, plantations, diversification des cultures, micro-crédit, petits et grands projets ...) ont bien évidemment des effets positifs. Compensent-ils l'augmentation démographique ? Compensent-ils les abus, pertes, fraudes dans les domaines des coupes illégales, de l'hévéaculture, de la pêche, de l'appropriation des terres ... ?

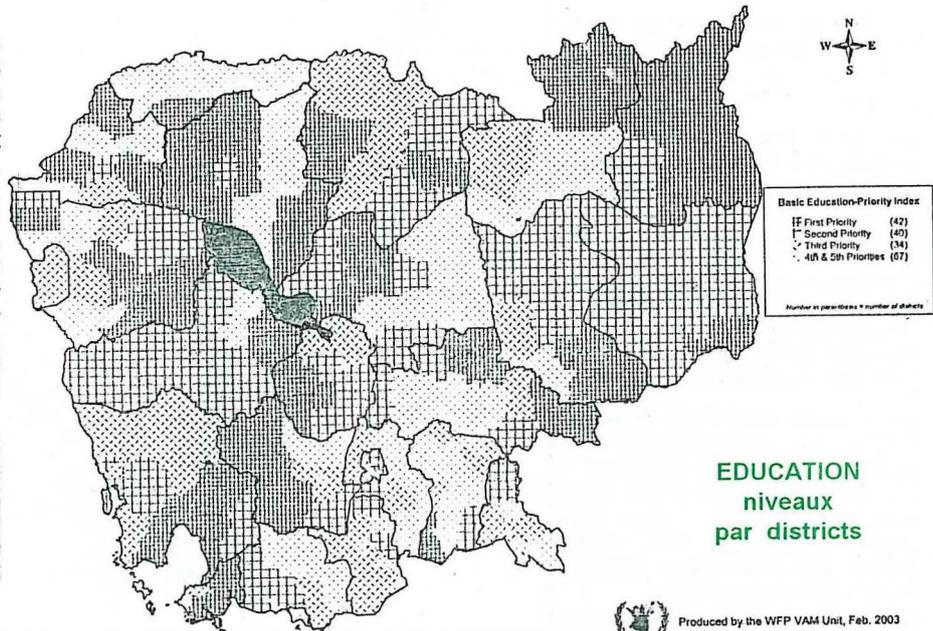
On peut rappeler que le PAM dispose dans le pays d'un réseau de dépôts de riz qu'il utilise pour soulager la pauvreté, réseau auquel il peut être fait appel très rapidement en cas de catastrophe soudaine (inondations ...) comme ce fut le cas en 2000.



**INONDATIONS**  
zones les plus vulnérables

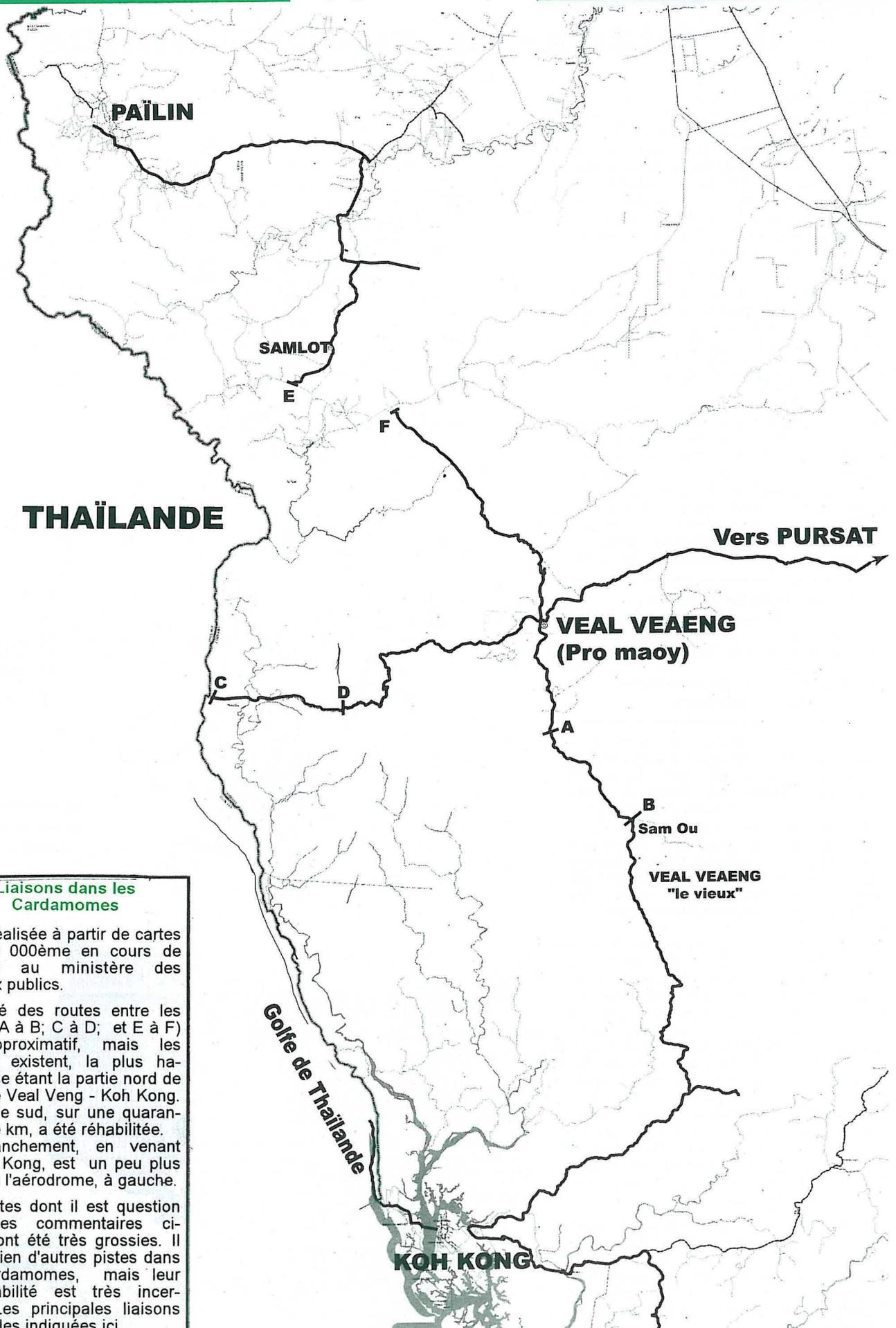


**SECHERESSE**  
zones les plus vulnérables



**EDUCATION**  
niveaux par districts





#### Liaisons dans les Cardamomes

Carte réalisée à partir de cartes au 100 000ème en cours de travaux au ministère des Travaux publics.

Le tracé des routes entre les lettres (A à B; C à D; et E à F) est approximatif, mais les liaisons existent, la plus hasardeuse étant la partie nord de la piste Veal Veng - Koh Kong. La partie sud, sur une quarantaine de km, a été réhabilitée. L'embranchement, en venant de Koh Kong, est un peu plus loin que l'aérodrome, à gauche.

Les routes dont il est question dans les commentaires ci-contre ont été très grossières. Il existe bien d'autres pistes dans les Cardamomes, mais leur praticabilité est très incertaine. Les principales liaisons sont celles indiquées ici.



## de Pursat vers les Cardamomes Veal Veng... et au-delà

**D**e Phnom Penh à Kompong Chhnang la RN 5 est excellente, les travaux sont pratiquement terminés (à la mi-mai, deux ponts sont en cours d'achèvement quelques km avant Kompong Chhnang; contournements). On parcourt les 91 km en moins de 2 heures, y compris la sortie de Phnom Penh nécessairement lente.



Vers la Thaïlande

Au-delà vers Pursat (95km de Kompong Chhnang), route de latérite d'abord large et bien roulante (80 - 100 km/h), ensuite plus étroite, bosselée (40 km/h), jusqu'à une sorte de relai-routier. Meilleure ensuite (60 km/h), avec des ponts en construction ou en voie d'achèvement. Travaux en cours sur une surface certainement glissante par temps de pluie. Par temps sec : 60-80 km/h. Certaines sections terminées sont excellentes, d'autres mauvaises. Temps total Phnom Penh - Pursat: 3h15.

### Pursat

**Kravanh:** de Pursat même, une route conduit vers le sud à Phnum Kravanh. Route mauvaise. Au-delà, une rivière que l'on ne peut traverser que quand elle est à sec. Vers le sud à partir de Kravanh, pas de route, celle qu'indiquent certaines cartes (sous le n° 146), qui rejoindrait la nationale 48 Sre Ambel - Koh Kong, n'existe pas, ou sous forme de sentiers forestiers.



De Kravanh on peut rejoindre vers l'ouest la nationale 56 (à Kraek).

### Pursat - Veal Veng

Il s'agit de la **nationale 56** (numérotation nouvelle qu'aucune carte ne mentionne, y compris le *Guide Total des Routes*), mais qui figure sur les bornes).

L'embranchement de cette nationale 56 vers Veal Veng se trouve sur la RN5 environ 1 km à gauche au-delà de Pursat, sous un portique. On traverse presque aussitôt la voie ferrée Phnom Penh - Battambang. Bonne piste latérite en remblai, bien roulante avec des bornes kilométrique de style français *en bois*. Des ponts de planches qui n'offrent pas de difficulté, aucun contournement à effectuer sur tout le trajet. Village de **Samraong**.

A **Prek** (ravitaillement, essence): embranchement vers Kravanh vers l'est. La route jusque là nord-sud va vers l'ouest.

Après environ un tiers du trajet, par une bonne route (60/ 75 km/h) on commence à monter dans les Cardamomes. Relief et forêt, pas d'habitations, piste plus irrégulière (environ 40 km/h).

Dans la traversée d'une forêt, un lieu-dit: Chien Jung ("*Chinois pleurer*") parce que là, dit-on, un travailleur chinois a "craqué" sous le poids de sa charge. Il était midi, il marchait depuis le matin. C'était à l'époque où la RN5 (que l'on appelle localement "la route caoutchouc") n'existait pas, où l'on construisait ou réparait cette actuelle 56, qui était alors le chemin ordinaire.

"*Oui, il y a des tigres dans cette région, et on en voyait parfois avant que la route ne soit réparée, il y a deux ans, par l'armée cambodgienne. Maintenant il y a plus de trafic sur la route, on ne voit plus de tigres.*"

**Baignade de Kahrohn:** côté gauche, à peu près à mi-chemin, signalée par une pancarte. Quelques km de piste et environ 600m à pieds dans une forêt de bambous. Baignade dans le stoeng Pousa, avec de gros rochers plats.

Un centre CMAC de déminage à droite de la route.

Quelques km avant Veal Veng, **Stung Thmei; Tuol Krous;** commune de **Srei Peang**, à droite, une très petite route très peu visible, pour motos, vélos et piétons, rejoint Païlin

et Battambang;

On arrive à un carrefour, c'est **Veal Veng**.

Temps de parcours Pursat - Veal Veng: un peu moins de 3 heures. La RN 56 est utilisable par tous temps (sauf cas exceptionnels).

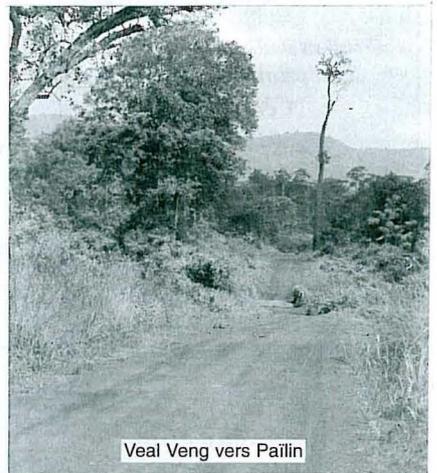
### Veal Veng-la-Nouvelle / Pramaoy

[*Guest-house Sok Phal, ravitaillement succinct, carburant*].

[*Pramaoy signifie "trompe d'éléphant", à ne pas confondre avec pram moi "six"*].

Ce village est construit autour d'un vaste carrefour important.

- à gauche la piste va au sud vers la nationale 48 et Koh Kong; 156 km; à 2 km de Veal Veng elle devient mauvaise; il y a 40 km très difficiles, passables à moto seulement (par



Veal Veng vers Païlin

temps de pluie des passages où il faut pousser la moto à pieds).

A 53 km **Veal Veng-le-Vieux**. C'est le hameau qui est porté sur les cartes, d'où confusion possible avec le carrefour Veal Veng - Pramaoy dont il est ici question. A 42 km, donc une dizaine avant Veal Veng-le-Vieux, **Au Som**. Lorsque la liaison Veal Veng - Koh Kong sera plus praticable, ce sera un itinéraire magnifique (montagne, forêt, cascades, ...)

- **tout droit** vers l'est on rejoint la frontière thaïlandaise; 82 km; environ 3 heures de route, avec de fortes pentes dans la dernière partie; jolie piste de terre grise, environ 40 km/h; des cultures sur brûlis. Végétation plus dense et très peu ou pas d'habitations à mesure qu'on s'éloigne de Veal Veng. On est dans le "sanctuaire de vie sauvage du Phnom Samkhos" (altitude 1717m).

- à droite vers le nord: Païlin et Battambang par une piste mauvaise.

c.n.

# SAM RAINSY :

(suite de la page 2)

## L'économie à court et long terme

Quelles activités pour le développement du Cambodge ?

Pour un avenir rapproché, je vois l'**agro-industrie et le tourisme**;

Il est primordial de redonner au Cambodge son auto-suffisance alimentaire. Le Cambodge a été le troisième exportateur mondial de riz il y a moins de 40 ans, maintenant il n'arrive même pas à subvenir à ses besoins. L'agro-industrie suppose un système d'irrigation, qui a existé, qu'il faut réhabiliter.

Il faut une meilleure préservation de l'environnement. Arrêt de la déforestation, plantations d'arbres, drainage des canaux, des lacs, amélioration de la productivité qui vise d'abord l'auto-suffisance, ensuite l'exportation: produits plus élaborés de l'hévéaculture, de la pêche (salaisons, conserves, surgelés), des fruits, ...

**Le Tourisme**, mais plus sélectif, qui génère des revenus.

**L'industrie textile**: à partir de 2005, j'ai bien peur qu'elle périclite ...

**A plus long terme**, il faut avoir de petits créneaux de technologies liées à l'agriculture, bio-technologies, assembla-



## LIVRES

oublés, faire un peu l'explorateur.

### Inventaire descriptif des monuments du Cambodge

par Lunet de la Jonquière

**C**e livre, publié en 1911 (à l'origine 3 gros volumes et un atlas), est un grand classique, souvent évoqué, peu consulté. Le CEDORECK a eu la très bonne idée de le rééditer.

On le cite là propos d'André Malraux. C'est -en partie- parce que le temple de Banteay Srei n'était pas mentionné dans cet inventaire pourtant remarquablement étendu que le futur écrivain, bien informé, le sélectionna, avec les objectifs que l'on sait, et les épisodes bien connus qui s'ensuivirent.

Lunet de la Jonquière ne se lit pas comme un roman. C'est un inventaire plutôt sec des monuments et des inscriptions, illustré de beaucoup de graphiques, de dessins, de photos parfois peu lisibles. Mais avec Lunet de la Jonquière, on peut non seulement recouper les informations que donnent les guides touristiques contemporains, mais aller à la découverte de ruines, de restes, de vestiges très peu connus, quasiment ignorés,

Le classement est fait par "résidences" et par "provinces", aujourd'hui remplacées par d'autres limites administratives, mais on s'y retrouve facilement. Par exemple, dans la "résidence de Takeo", "province de Bati", on a une description détaillée, en 12 pages et 3 dessins, du Phnom Chisor. Dans la "résidence de Kompong Thom", province de Chikreng, on trouve le Spean Praptos, grand pont angkorien restauré depuis. Même résidence, même province le prasat Beng Meala, que l'on peut visiter aujourd'hui à partir de Siem Reap; même résidence, province de Promtep, une vingtaine de pages consacrées au groupe de Koh Ker.

Il y a pikus rare, par exemple, résidence de Kratie, province de Sambor: "A l'est du vihara de Vat Tasar mo roi, dans l'enceinte même de la pagode, un amas confus de végétation, haut de 5 à 6 mètres, recouvre les débris informes d'un sanctuaire en briques, carré (...) un Nandin de facture grossière, horriblement peinturluré (...) sont maintenant les seuls vestiges du temple qui s'élevait autre fois sur cet emplacement, du temps de la splendeur de Sambor".

Avec Lunet de la Jonquière dans votre bagage, vous n'êtes pas encore membre de l'EFEO, mais déjà plus proche, et en tous cas plus éloigné de l'ignorance.

**Inventaire descriptif des monuments du Cambodge**, par Lunet de la Jonquière, vol. 1, 430 p., croquis, dessins, photos, Index, réédition CEDORECK 2001.



## Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

### Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie de Phnom Penh.

Cuisine khmère et Européenne  
Menus attractifs et carte complète

012.834.260

### Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,  
Cérémonies...

012.834.260

### Le Deauville III

Catering pour collectivités et particuliers

Service **TRAITEUR** à domicile

012.834.260

### Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.

Tous événements festifs, Cinéma,  
réunions sportives, foires  
commerciales...

012.816.600

### Le Deauville V

Hotel aux normes internationales

Centre de Phnom Penh

24 Chambres A/C,

TV cablée, Mini Bar

10/15 \$, et forfaits mensuels

012.862.422

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie  
au cœur de Phnom Penh !

Place de la  
Poste Centrale  
Phnom Penh  
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg\_distri@bigpond.com.kh

# économie et politique

ge électronique, information. ...

## Pas de compromis avec Hun Sen

Il y a pour les Cambodgiens une possibilité de travailler ensemble. Les principaux partis doivent se comporter d'une manière responsable et doivent parvenir à une entente pour gouverner le pays ensemble. Si deux n'arrivent pas à travailler ensemble, pourquoi pas trois ? Je pense cependant, et ce n'est pas une question d'animosité personnelle, qu'il serait préférable que M. Hun Sen quitte l'exécutif pour faire autre chose. A mes yeux comme à ceux de beaucoup de Cambodgiens il représente un système qui a fait faillite. Compte tenu de l'aide internationale, du potentiel du Cambodge, en 24 ans son bilan n'est pas brillant.

On ne peut plus faire du replatrage, du bricolage. Je pense que Hun Sen ne peut pas réformer le système, ces 200 familles suceuses de sang. Si M. Hun Sen et là avec la même bande, les mêmes groupes plus ou moins maffieux, je ne peux pas composer. Je préfère être dans une opposition constructive en apportant des idées, des programmes. **Je veux renouveler le tissu économique du Cambodge.** Même si j'ai le pouvoir de bloquer le gouvernement, si Hun Sen n'est pas là, si

le pays repartait sur de nouvelles bases, peut-être que je lui apporterais mon soutien sans en faire partie ... Cependant je le dis clair, haut et net, si le PSR doit faire partie du gouvernement, **s'il y a Hun Sen dans le prochain gouvernement, il n'y aura pas Sam Rainsy. S'il y a Sam Rainsy, il n'y aura pas Hun Sen.**

Y aurait-il des députés PSR dans un gouvernement Hun Sen ? - Chacun contrôle ses troupes comme il peut ... Comment renouveler le tissu économique ? Il faut s'appuyer sur les forces vives du pays, sur les gens honnêtes, qui travaillent, et il y en a dans tous les partis. Il y a au PPC des gens bien avec qui je pourrais coopérer, avec qui j'ai déjà pris langue. Mais pourquoi s'accrocher toujours à Hun Sen ? Le sort d'un pays doit-il dépendre d'un homme ? Il ne s'agit pas de Lee Kuan Yew, de Mahathir ...

## L'OMC ? Pas trop vite !

L'OMC ? Je suis très mitigé. Notre industrie naissante n'y est pas préparée. Il y a très peu de création de richesse intérieure, le Cambodge vit sous perfusion de l'assistance internationale. Il faut donner le temps à nos entreprises de devenir concurrentielles. Nous devons être plus forts sur notre terrain avant de

tout déréglementer. L'OMC est inévitable, mais il faut une période transitoire, de préparation, avec une aide à l'entrée dans l'OMC. On crie bravo, mais c'est irresponsable. Le Cambodge risque de se retrouver à genoux.

Plus que des textes juridiques, il nous faut une réforme foncière, l'irrigation, lutter contre la corruption, privatiser les plantations d'hévéas, rendre compétitif le port de Sihanoukville ...

Les responsables de l'aide internationale ne vont pas au fond des choses; ils se contentent de ce que dit le gouvernement. Ils croient préserver la stabilité. Mais la stabilité dans la misère, ce n'est pas un objectif ! Il y a eu 500 ans de stabilité au Moyen-Age ! Il y a la stabilité en Corée du Nord, en Birmanie !

## Frontières

Il y a grignotements. Le PSR demandera un retour à la Conférence de Paris de 1991, il fera constater aux signataires que l'intégrité du territoire n'est pas respectée.

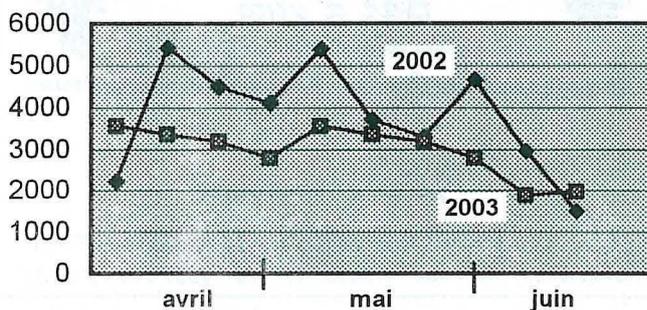
## Le procès

Avec le PSR, on aurait eu de meilleures garanties. Je demanderais une révision de l'accord signé, il faut un tribunal international. Si La Haye est trop loin, pourquoi pas Manille ?

## TOURISME : fin de l' "effet SRAS" ?

**S**elon les statistiques de l'APSARA, relevées par la société *Sokha Hotels* qui gère la billetterie du parc archéologique d'Angkor, le nombre des entrées payantes, qui (après un excellent début d'année) étaient passées début avril nettement au-dessous du niveau atteint à la même période en 2002, semblent revenir à des niveaux plus semblables. L'écart entre les deux courbes se réduit. Il est trop tôt pour parler de redressement, mais les derniers chiffres sont encourageants. La deuxième semaine de juin a même été un peu meilleure que la même semaine de 2002. Si la tendance se confirmait, l' "effet SRAS" n'aurait eu finalement d'incidence importante que sur les trois mois avril-mai-juin, de toutes façons mois "creux". Il pourrait y avoir rattrapage pendant les derniers mois de l'année. Les résultats pour l'année 2003 ne devraient ainsi pas être inférieurs à ceux de 2002.

Entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor  
avril, mai et juin 2002 et 2003, par semaines



## des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



électricité • climatisation • eau



# MEDIAS

## TV: pas de politique

Six stations de télévision, dont

*Apsara* et *Bayon*, ont refusé de louer des temps de diffusion aux partis politiques, par crainte des responsabilités entraînées, et parce que ces courtes émissions font perdre des clients de longue durée. Le NEC reconnaît que c'est le droit des TV privées de refuser de louer du temps aux partis politiques. Le secrétaire général du NEC M. Tep Nitha nie que tous les médias privés soient la propriété du PPC.

Seule la TV nationale et les radios nationales diffuseront les émissions des partis politiques.

[d'après *Koh Santepheap* 5-6. 6, trad. *The Mirror*]

## Elections: sécurité

La sécurité, en particulier celle des candidats des 23 partis inscrits, sera assurée par plus de 30 000 hommes a déclaré le directeur général de la police Hok Lundy, pour un coût d'environ 2 millions de dollars.

Selon le Bureau central de la Sécurité il y a eu au cours des derniers mois 17 assassinats de membres de partis politiques; 9 étaient PPC, 3 PSR et 5 Funcinpec; et 13 tentatives d'assassinats. [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 5.6, trad. *The Mirror*]

## Procès: juges étrangers

Ils seront choisis parmi ceux de six pays: Australie, France, Grande Bretagne, Inde, Japon, Russie, Etats-Unis. [d'après

*Moneaksekar Khmer* 10.6]

## La route 69b inaugurée

172 km de long, 86 ponts (ponts métalliques Bailey fournis par la Chine), en gros ouest-est, elle relie Samraong (Ottar Meanchey) à Choam Khsant au sud de Preah Vihear. Ont été inaugurés aussi par le Premier ministre deux jonctions, de 12 km de Tumnub Dach vers la Thaïlande et de 37 km de Sa'em à Preah Vihear. [d'après *Koh Santepheap* 11.6, trad. *The Mirror*]

## Sixième casino à Poipet

Ouvert en avril, son activité est jugée "encourageante" par l'investisseur Ho Wah Genting Bhd. Le premier étage compte 40 tables, le second étage, avec 40 à 50 tables supplémentaires devrait ouvrir en juillet. Le nombre des "manchots" passera de 120 à 200. Le nombre des chambres d'hôtel est passé de 100 à 000000 300, sur 3 étages. L'investissement a été de 3 millions de dollars. Le taux d'occupation est actuellement de 40 % en semaine et de 70 % le week-end. [d'après *Camnews* 3.6]

## Piratage du software

Le piratage du software est à son plus haut niveau depuis 1996 dans la région Asie-Pacifique, les pertes induites atteignant 5,5 milliards de dollars pour 2002. En Thaïlande seulement le taux de piratage atteint 77% (en baisse cependant par rapport aux 87% de 1994), les pertes des ventes légales atteignant 81 millions de dollars. Une diminution de 10 points sur 4 ans du taux de piratage créerait pour la zone Asie-Pacifique 1,1 million d'emplois, 170 milliards dans le système économique, et 15 milliards de recettes fiscales. [d'après *Bangkok Post* 9.6.]

## Education: plan 2003-2015

Lancé le 10 juin, ce plan a pour objectifs: -la réduction de la mortalité infantile; - l'éducation des enfants pendant 9 ans rendue possible d'ici 2010 ou au plus tard 2015. - accroître le taux d'alphabétisation de moitié pour 2015, en particulier pour les femmes; - améliorer beaucoup la formation professionnelle; - éliminer l'inégalité du niveau d'instruction entre garçons et filles d'ici 2015; - améliorer la qualité de l'éducation dans tous ses aspects.

[d'après *Koh Santepheap* 13.6, trad. *The Mirror*]

## Partis politiques: temps d'antenne

Accord entre le Secrétaire d'Etat à l'Information Khieu Kanharith et Madame Dominique MacAdams pour le PNUD: à partir du 12 juin jusqu'au 27 juillet (jour des élections) les partis auront des temps d'antenne (15 minutes chaque soir) à la télévision, à la radio et sur FM96 MHz proportionnellement à leurs sièges à l'Assemblée, soit 44 % pour le PPC, 27 % pour le Funcinpec, 19% pour le PSR, et 10 % pour les autres partis.

Le PNUD veillera à l'impartialité du système. S'il était biaisé son assistance cesserait aussitôt

[d'après *Moneak Sekar Khmer* 6. trad. *The Mirror*]



**Le Petit Bordeaux**  
Bar à vins

*Dégustation et vente vins de propriétés*

*Restaurant spécialités : Foie gras - Cuitif de canard - Pâtés Landais*

**Salle climatisée**

*Cuisine aux normes internationales*

*No 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98*

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

**Alain Gascuel**

Photos Art Studio

Impression CIC Centre

Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)

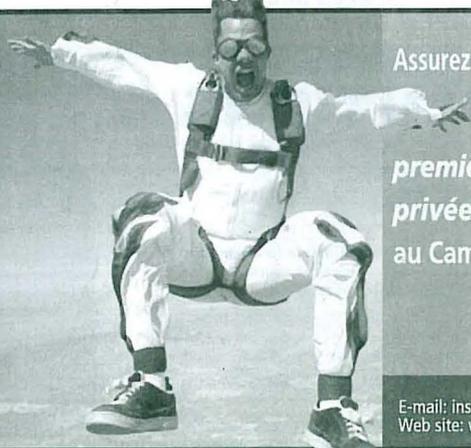
**L'Assurance vous protège.**

**Alors pourquoi prendre  
un risque dans le choix de  
votre Assureur?**



**indochine**  
INSURANCE

No Problem Insurance Park  
55, Rue 178, Phnom Penh  
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761  
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

*première compagnie  
privée d'Assurance  
au Cambodge*

E-mail: [insurance@indochine.com.kh](mailto:insurance@indochine.com.kh)  
Web site: [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

DG1/11A/Gen/CNF/BW/01